



Que se passe-t-il après les élections ?



Le Président Obama, à gauche, et l'ancien Président George W. Bush chantent l'hymne national après que M. Obama eut prêté serment le 20 janvier, 2009.

A lors que le comptage des voix se déroulait encore le 4 novembre 2008, les deux principaux candidats à la présidence des États-Unis ont joué leur rôle dans l'acte de conclusion d'un drame politique établi. Le premier à prendre la parole fut le candidat défait, John McCain.

Son discours de concession a suivi une formule consacrée de la rhétorique : « Mes amis, nous sommes arrivés à la fin d'un long voyage. Le peuple américain a parlé, et ils ont parlé clairement. Tout à l'heure, j'ai eu l'honneur d'appeler le Sénateur Barack Obama pour le féliciter d'avoir été élu le prochain président du pays que nous aimons tous les deux. Le sénateur Obama et moi avons eu et

avons fait valoir nos différences, et il l'a emporté. Nul doute que beaucoup de ces différences sont toujours là. Ce sont des moments difficiles pour notre pays, et je m'engage envers lui ce soir à faire tout en mon pouvoir pour l'aider à nous conduire à travers les nombreux défis auxquels nous sommes confrontés ».

Dans son discours de victoire, Barack Obama a répondu en soulignant « que nous n'avons jamais été une simple collection d'individus ou une collection d'États rouges [majoritairement républicains] et d'États bleus [majoritairement démocrates]. Nous sommes, et serons toujours, les États-Unis d'Amérique ». Les prochains mots du président élu ont rendu hommage à son adversaire : « Tout

Le soir des élections en novembre 2008, le candidat républicain battu John McCain - sa femme à ses côtés - reconnaît l'élection de son adversaire démocrate, Barack Obama. ©AP Images.



à l'heure, j'ai reçu un appel extraordinairement courtois du Sénateur McCain. Le Sénateur McCain s'est battu longtemps et âprement au cours de cette campagne. Et il s'est battu encore plus longtemps et plus âprement pour le pays qu'il aime. Il a enduré des sacrifices pour l'Amérique que la plupart d'entre nous ne pouvons pas commencer à imaginer. Nous sommes mieux lotis pour le service rendu par ce dirigeant courageux et désintéressé. »

Des Transitions Légitimes

Le processus de transition commence avec le discours de concession du candidat vaincu. Ces remarques jouent un rôle crucial : le candidat vaincu accepte la légitimité des résultats des élections, alors même qu'il renouvelle l'engagement de son parti envers la victoire future. Livré avec un minimum de préparation par une forte personnalité à un moment de grand stress émotionnel, un discours de concession renforce l'engagement de la nation envers la stabilité sociale et l'autorité politique légitime.

Peu après, le candidat victorieux prononce un discours en reconnaissant la bonne grâce de son adversaire. Sa réponse signale que les partisans de tous les candidats restent des éléments précieux de la politique nationale. Chaque élection, quel que soit le degré d'amertume de la course, se termine donc avec une expression de l'unité nationale.

Les élections américaines se disputent âprement. Pourtant, les citoyens s'attendent à ce que les élections soient justes et les résultats respectés, avec une transition pacifique du pouvoir d'un dirigeant au suivant. Il en est ainsi non seulement pour la présidence, mais aussi pour les élections au Congrès, les gouverneurs et assemblées législatives étatiques, et pour les élections locales.

Les citoyens acceptent les résultats d'élections décevants quand ils comprennent que les lois sont appliquées équitablement et que leurs points de vue peuvent l'emporter lors d'une prochaine course. Les résultats des élections sont acceptés lorsque les citoyens perçoivent leur gouvernement comme étant légitime, parce qu'il obéit à la primauté du droit.

Des Transitions Difficiles

Pendant la période d'environ 75 jours entre l'élection et l'investiture d'un nouveau président américain, l'administration sortante fait un briefing à son successeur sur des questions importantes de sécurité nationale, d'affaires étrangères et autres. Cela permet au nouveau président de prendre des décisions en toute connaissance de cause dès qu'il ou elle prend ses fonctions. Cela aide également le président élu à prendre des décisions à propos du personnel de haut rang. Un nouveau président nomme environ 7.000 postes de la branche exécutive ; les 1.200 les plus importants - y compris les secrétaires d'État et de la Défense - exigent la confirmation du Sénat.

Les transitions présentent un défi pour tout système politique. Dans les démocraties saines, des élections justes et des transitions pacifiques montrent que les perdants d'aujourd'hui pourraient être les gagnants de demain. Les gagnants et leurs partisans doivent demeurer sensibles aux opinions de leurs rivaux, en gardant un œil sur le prochain cycle électoral.

Les perdants et leurs défenseurs peuvent se concentrer sur les possibilités actuelles et futures, plutôt que sur les ressentiments du passé. Confiants que les règles pourraient être à leur avantage la prochaine fois, ils acceptent plus facilement l'ordre politique existant et n'ont pas recours à la violence.

Les titulaires de fonctions qui perdent les élections renoncent au pouvoir de manière gracieuse et paisible. Ce faisant, ils peuvent s'écarter avec leur dignité intacte et par leur exemple renforcer les traditions démocratiques de leur pays. De même, en tendant la main et en montrant du respect envers leurs adversaires politiques, les candidats gagnants aident à aplanir les divergences et minimiser les risques de conflit qui peuvent affaiblir la démocratie.

Jour d'investiture 1933 : Le Président Herbert Hoover (à gauche), un républicain, serre la main du Président-élu Franklin D. Roosevelt, le démocrate qui a défait M. Hoover dans sa course à la réélection en 1932. ©AP Images.

